

atelier contes



atelier contes

Ille, fille-garçon quelle différence ?
par Adèle Phalip

La jeune fille et le dragon
par Pauline De Luca

La ville sous l'eau
par Tessa Lizana

Le gentil petit lutin
par Hugo Le Guen

Le garçon abandonné
par Robin Cochet

sous la direction de Marie-Hélène Teksier et Stéphan Hyronde
collège m. berthelot 2009-2010

Illelle, fille-garçon quelle différence ?

Dans un village lointain qui n'existe plus de nos jours, un adolescent avait reçu la malédiction de changer de sexe dès qu'il était en contact avec de l'eau car il avait insulté l'enfant d'une sorcière. Depuis cette malédiction, ses parents l'avaient surnommé Illelle. Pour garder le secret, ils avaient fait croire à leur entourage qu'ils avaient deux enfants : une fille et un garçon.

Enfant, Illelle avait très bien vécu avec ce sort. Cependant, à l'adolescence, Illelle commença à tomber amoureux et son changement devint fort problématique. Lorsque Illelle était une fille, elle admirait le fils des voisins qui adorait se promener sous la pluie. Et en tant que garçon Il voulait épouser la fille des autres voisins qui adorait aller à la piscine.

Un jour, alors qu'il allait au marché avec ses voisins, il toucha de l'eau et il se transforma en fille sous les yeux de tous. Illelle avait une potion de l'oubli mais là plus une goutte !

Illelle décida de partir sans prévenir ses parents ni personne, elle prit un pot de confiture de mûres, sa grenouille et un gros pull. Elle, car elle était en fille, se dirigea vers la grande forêt.

Le début du chemin se passa tranquillement, jusqu'à ce qu'elle arrive devant une grande forêt entourée d'une haute clôture. Par manque de chance, l'unique porte était fermée et impossible de l'ouvrir : « Comment faire...? Escalader la barrière...? – Non je risque de me faire mal ! ».

Elle réfléchit longuement puis, cherchant une solution, elle marcha le long de la clôture. Elle se mit à pleurer et donc se transforma en garçon. Tout d'un coup, une petite fée arriva et lui demanda : « Pourquoi pleures-tu mon enfant ? »

Illelle qui ne croyait plus aux contes de fée depuis longtemps s'essuya les yeux mais vit que la fée était toujours là. Illelle lui demanda :

- Que faites-vous là ? Je croyais que les fées n'existaient pas !

- Je vais tout t'expliquer, lui répondit la fée. Assieds-toi. Tu as des pouvoirs magiques.

- Moi..?! J'ai des pouvoirs magiques ?! Comment fais-je pour m'en servir ? Est ce que je peux voler ?

- Écoute : tout le monde en a, mais les gens ne les découvrent que quand il sont désespérés. Maintenant, je vais t'aider à rentrer dans la forêt : cours tout droit et ne t'arrête que quand tu seras passé à travers la barrière, ensuite reprends ta route normalement. »

La fée disparut sur ses derniers mots.

Illelle eut peur mais après avoir franchi la barrière, il commença à croire qu'il n'avait pas tout rêvé.

Ensuite, il marcha pendant longtemps jusqu'au moment où il entendit des bruits. Soudain un ours apparut, Illelle ne pouvait pas courir donc il jeta au loin son sac qui contenait de la confiture de mûres. L'ours l'attrapa et il partit avec le pot de confitures. Illelle ramassa sa grenouille et mit son gros pull car il avait très froid et aussi très faim. Il n'avait plus de confiture mais au moins il était en vie.

Le soleil se couchant, il arriva dans une prairie et s'y endormit.

Le lendemain il se réveilla à cause des moutons qui étaient venus pendant la nuit. Illelle fit la rencontre d'un berger. Illelle qui avait très faim lui demanda le chemin du village le plus proche. Le berger l'invita dans sa hutte pour reprendre quelques forces. Elle accepta volontiers.

Ils mangèrent du pain et du fromage avec un chocolat chaud au coin du feu ; même si c'était le plein été il faisait un froid pas possible (j'y étais moi-même mais pas au même endroit). Le berger lui indiqua le chemin et il repartit.

Illelle se perdit et arriva vers une petite rivière où il décida d'abandonner sa grenouille car elle se desséchait. La grenouille alla dans l'eau puis ressortit de l'eau et essaya d'emmener Illelle vers un endroit. Celui-ci mit du temps à comprendre. Mais dès qu'il eut compris que la grenouille voulait l'emmener au village il se mit à courir derrière elle. Il parcourut plusieurs kilomètres. Essoufflé, il s'arrêta devant une jeune fille et comme il transpirait il se transforma en fille. Quand elle vit ce phénomène, l'enfant, qui avait le même problème, lui confia son secret.

Elles se racontèrent alors leurs problèmes. La jeune fille qui se nommait Léa ou Léo lui raconta qu'elle vivait dans un village où il n'y avait que des gens victimes d'un sort. Elle lui proposa de venir habiter dans son village. Illelle accepta mais lui demanda d'écrire une lettre à ses parents disant :

« Chers parents

Je tenais à vous remercier de toutes ces années de bonheur mais cela doit cesser.

Je ne vous oublierai jamais, je reviendrais peut-être, construite et grande mais je ne cacherai plus jamais mon problème, il m'a fait tant souffrir. Je vous aime.

Votre enfant qui vous a causé tant de misères ».

Elle se mit à pleurer. Léa la prit dans ses bras. Et elles partirent main dans la main.

Arrivée au village, elle vit tout le monde qui se précipitait vers elle avec des cadeaux. Elle demanda à Léa pourquoi. Elle lui présenta Haby ; Haby lui expliqua qu'elle voyait l'avenir et qu'elle avait vu ce qui allait se passer.

Illelle était tombé amoureux et Léa ou Léo aussi. Cette histoire finit bien. Ils vécurent heureux jusqu'à la fin de leurs jours dans ce magnifique village.

Eurent-ils beaucoup d'enfants ? C'est la seule énigme de ce conte.
Moi, son amie, je le pense.

Adèle Phalip, amie de Illelle, dans mes plus beaux rêves.

La jeune fille et le dragon

Il était une fois une petite fille qui s'appelait Marie-Francine et qui avait quinze ans. Elle avait des cheveux noirs et des yeux bleus comme le ciel. Elle habitait encore chez sa mère dans une petite maison sur la montagne.

Mais elle avait un problème car le jour c'était une jeune fille tout à fait normale et la nuit elle se transformait en grand-mère.

Un jour qu'elle passait ses vacances près de la mer avec ses parents, il se produisit un événement. Pendant la nuit, les parents furent attirés par des bruits de toux et entrèrent dans la chambre. Ils virent que la jeune fille s'était transformée en grand-mère. Ses parents ne l'acceptèrent pas.

Un jour la jeune fille dit à sa meilleure amie son problème. Sa meilleure amie lui fit plusieurs remarques déplaisantes et Marie-Francine fut très vexée. Elle décida de partir le soir même loin de sa ville natale.

Dès que la nuit fut tombée, elle prépara sa valise pour partir tuer le dragon de la Belle au Bois Dormant car le dragon possédait un sang qui annulait le sort qui lui avait été jeté.

Une heure plus tard, sur un chemin vert et jaune, elle vit des énormes pas...c'étaient des pas de dragon. Elle se dit qu'elle n'était plus bien loin de la grotte du dragon. Quelques minutes plus tard le sol se mit à trembler... Elle entra dans la grotte et vit avec sa lampe torche l'énorme dragon... Son corps était bleu clair et orange, ses yeux violets, ses ailes rouges et marron et ses cornes roses. Le dragon cracha du feu dans sa direction mais ne la toucha pas... La petite fille voulut courir mais elle trébucha sur deux bouts de bambous. Elle se releva et vit devant elle un caillou...

Elle eut alors une idée, elle alla chercher les deux bouts de bambou, ramassa le caillou et grâce à son élastique, elle put fabriquer un lance pierre. Elle lança le caillou qui toucha le dragon à l'œil... Le dragon tomba par terre puis la petite fille prit une seringue et la planta dans l'œil du dragon pour lui prendre son sang. Elle but le sang, et repartit.

En arrivant devant chez elle, elle ouvrit la porte et vit ses parents sur le canapé en train de pleurer. Elle dit :

« Maman, Papa, je suis désolée d'être partie de la maison sans rien vous dire. »

Les parents répondirent : « Ma fille, nous sommes désolés de t'avoir traitée de cette façon là.

- Papa et maman, vous n'avez plus à vous soucier de ça, j'ai eu une sacrée aventure qui m'a permis de me guérir ! »

Pauline De Luca

La ville sous l'eau

Il y a très longtemps dans une ville paisible du bord de mer, vivaient un maire et ses deux enfants : Gladice et son frère.

Gladice avait un pouvoir : elle pouvait transformer les animaux en êtres humains. Son frère était très méchant. On lui avait donné le nom inexplicable de L. L. était quelqu'un de vraiment très méchant, Gladice le savait, mais L. était quand même son frère.

Un jour, Gladice et L. se disputèrent. L. avait fait du mal à une petite fille, Philomène, qui se trouvait être justement une amie de Gladice. Pensant que cette agression envers son amie était vraiment injuste, Gladice se dit que L. devrait être puni. Elle alla trouver son frère. Sans hésitation, elle menaça d'aller le dénoncer à la police s'il ne le faisait pas tout seul. Elle repartit et sur le chemin eut très mal au cœur d'avoir traité son frère de cette façon là ; elle décida alors de lui donner une dernière chance.

L., très contrarié, partit pendant une nuit de fête et il jeta un sort sur leur ville : il demanda au Roi de l'océan d'inonder la ville jusqu'au sommet des toits. Il n'y eut pas beaucoup de survivants, mais cependant il y en avait suffisamment pour se défendre contre ce tyran.

Peu de temps, après Gladice dit à Philomène: « Il serait préférable d'aller voir sous l'eau, j'ai l'impression qu'il y a des choses qui grouillent sous l'eau ».

Une fois qu'elles furent entrées dans l'eau, les Strongulos arrivèrent. Ils étaient les serviteurs de L, ils avaient des tentacules très longues et des petites ventouses. Les Strongulos leur lancèrent des nuages d'encre mais ça ne leur faisait rien car elles se cachèrent dans des maisons abandonnées. Elles se défendirent courageusement et ils partirent.

D'un seul coup un tremblement énorme se produisit et Gladice dit : « Mais c'est L...! ». Gladice alla voir L. et il dit à Gladice: « Je suis fatigué, fatigué de faire du mal aux gens qui ne m'ont rien fait, je veux arrêter». Gladice lui dit : « Je retrouve bien mon grand frère dans ces moments là ».

Depuis ce jour L. et Gladice s'entendent à merveille et vivent en colocataires. Ils ont acheté deux petits monstres qui se nomment Hugo et Louis, qui sont un peu dévastateurs, mais parfois très gentils.

Tessa Lizana

Le gentil petit lutin

Il était une fois un petit garçon de neuf ans qui s'appelait Carani, sa famille était très pauvre. Il adorait courir (il était fan de Usain Bolt) et il se baladait souvent dans sa ville avec son frère car il aimait découvrir des choses.

Tous les soirs, il comptait l'argent qu'il avait mendié, et avec lequel il voulait s'acheter une maison. Mais il en avait par dessus la tête de vivre dans des conditions misérables et d'avoir tout le temps des problèmes avec des gangs.

Un jour, il revint tard car il n'avait pas vu l'heure passer. Ses parents le disputèrent et lui interdirent de sortir jusqu'à nouvel ordre ! Il était terriblement déçu et il décida de s'enfuir pour faire le tour du monde. Il attendit que tout le monde soit endormi pour partir. Il voulait aller au port pour essayer d'embarquer clandestinement dans un bateau vers n'importe quelle destination.

A 1h00, il sortit du bidonville discrètement à petits pas de loup. Il courut le plus vite possible vers le port... Arrivé au port il se fit discret car il y avait du monde sur le quai, et il ne fallait pas qu'il se fasse repérer sinon tout allait rater. Il attendit 15 minutes pour se repérer un peu.

Enfin, le moment venu, il se faufila entre les caisses de marchandises et entra dans la cale d'un bateau par un hublot. Cela tombait bien car c'était un bateau de marchandises : il allait pouvoir se nourrir sans sortir de la cale !

Il alla s'asseoir dans un coin près d'une caisse de poisson salé. Il avait faim donc il prit un poisson et tout d'un coup un lutin apparut. Ils firent connaissance et devinrent très amis. Carani lui demanda si il avait des pouvoirs car c'était un lutin ! Jacky, le lutin, lui dit qu'il pouvait exaucer tous les vœux qu'il voulait. C'est alors que Carani lui dit qu'il adorerait faire le tour du monde. Le lutin dit à Carani que c'était possible mais qu'il fallait qu'il lui dise chaque destination où il voudrait aller et qu'il devrait y aller tous les deux.

Pendant dix ans, il alla partout dans le monde ... mais un jour il s'en lassa et décida de retourner chez ses parents ! Quand il revint dans son bidonville, il ne vit ni ses parents ni ses frères et sœurs ! Alors il décida de les retrouver. Il posa des questions aux voisins de ses parents et il apprit qu'ils avaient gagné au loto et qu'ils avaient acheté une villa à L.A. ! Dès qu'il sut ça, il demanda au lutin si il voulait bien l'emmener et bien sûr le lutin accepta car il était très aimable !

Arrivés à L.A., ils découvrirent la ville ! Elle était gigantesque et ils avaient du mal à se repérer. Alors ils demandèrent aux gens leur direction... Et comme ils avaient faim, ils allèrent au McDonald manger un big mac !! Le lendemain ils se remirent à leurs recherches et ils trouvèrent la maison des parents de Carani. Ils sonnèrent et se firent accueillir avec joie ! Plus tard Carani eut une femme et pas d'enfants...

Hugo Le Guen

Le garçon abandonné

Il était une fois un garçon qui ne voulait pas grandir, il s'appelait Will Garnier. Il avait sept ans et était très petit. Ses parents n'étaient pas riches mais sa mère l'aimait vraiment beaucoup.

Un jour son père rentra du travail, il avait l'air bouleversé. Will se dit que son père avait sans doute une mauvaise nouvelle à annoncer car il était entré dans la maison sans même embrasser son fils et il lui avait ordonné d'aller ramasser des pommes de terre dans le petit potager qui était au fond de leur grand jardin.

Will se dit que c'était un prétexte pour parler seul à seul avec la mère de Will. Alors il fit semblant de partir vers le petit potager mais dès que son père ne le regardait plus, il revint à la maison et écouta à la fenêtre.

Son père chuchotait mais Will entendait très bien « Je me suis fait renvoyer, comment va-t-on faire ? Le gamin nous coûte cher, en plus il ne nous sert à rien. S'il était plus grand et plus fort, il pourrait nous aider mais il est petit et tout maigre ». Will entendit et des larmes coulèrent sur ses joues. Son père continua : « ...on va devoir l'emmener dans l'orphelinat comme on a l'a fait pour son frère Jack, comme ça on sera débarrassé de lui.

– Non, répliqua sa mère, je ne veux pas perdre encore un enfant, tu ne me feras pas ça à nouveau, voyons, je refuse.

– On n'a pas le choix, insista le père de Will, il faut l'emmener à l'orphelinat et après on déménage de l'autre côté de la vallée. Pourquoi pas demain ?

– Si tu veux, pleurnicha la mère de Will. »

Will retourna dans le petit potager au fond de leur grand jardin. Il ramassa quelques pommes de terre, essuya ses larmes et retourna vers la maison. Il entra. Son père était là. Will lui donna les pommes de terre sans rien dire, et alla tout droit dans sa chambre, en claquant la porte très fort. Son père monta les escaliers quatre à quatre et entra dans la chambre de Will sans toquer et hurla : « Pourquoi as-tu claqué la porte comme ça ? »

– C'est le vent... dis Will.

– Tu te fous de moi, cria son père.

– Je te jure que c'est vrai.

– Arrête maintenant.

– Ok, ok, c'est bon. »

Son père sortit et Will alla manger, mais il ne but qu'un verre d'eau. En buvant, il sentit un goût particulier.

Le lendemain, lorsqu'il se réveilla, il ne reconnut pas l'endroit où il se trouvait. Il entendit des voix qu'il ne connaissait pas, sauf une d'entre elle, qui lui sembla familière. Il leva les yeux et vit deux personnes qui parlaient. C'était deux garçons. Un était petit et blond mais l'autre était grand et brun.

« Ahh ! Tu te réveilles enfin... »

– Oui. Euh... Bonjour ! Où suis-je ? Et qui êtes-vous ?

– Salut ! Tu es à l'orphelinat et nous sommes des sois-disant orphelins ».

C'était le grand brun qui avait parlé. Sa voix lui sembla encore plus familière et Will

demanda encore : « Mais qui êtes-vous ?

– Moi, je suis Jack, et lui, c'est Bill. »

Le cœur de Will fit un bon dans sa poitrine. Il demanda : « Jack comment... ?

– Moi, demanda le grand brun ?

– Oui, vous, dit Will.

– Je m'appelle Jack Garnier si mes souvenirs sont bons.

– Mais alors, tu es donc mon frère. Moi c'est Will ! Will Garnier ! Mes parents m'ont abandonné. Je les avais entendus parler de toi...

– Ahh ! Content de te revoir, petit frère. Alors les parents t'ont eu toi aussi, avec le coup du somnifère.

– Oui, apparemment, mais je compte bien les retrouver.

– Moi aussi, dit Jack.

– Et bien allons-y ! Je les ai entendus dire qu'ils allaient déménager dans la vallée en face.

– Pour s'évader, c'est facile. Aujourd'hui, une sortie de l'orphelinat est organisée. Il suffira de se mettre à la fin du groupe, et de partir sans se faire remarquer. Le départ est dans une heure, et en plus cette excursion doit passer par la vallée d'en face.

– Ok, préparons-nous. »

Une heure plus tard Jack et Will se mirent à la fin du groupe et quand le groupe tourna à droite Will et Jack tournèrent à gauche.

« Bon, il faut que l'on se renseigne pour trouver l'adresse des parents et il faut trouver un moyen pour trouver de l'argent rapidement. Renseignons nous auprès de ce commerçant. »

Ils entrèrent dans la petite boutique et demandèrent au commerçant des renseignements : « Connaissez-vous M. et Mme Garnier, demanda Jack, ils viennent de s'installer ?

– Ah, oui. Pas l'air très sympathique, ce M. Garnier. Il s'est installé avec sa femme dans la rue parallèle au numéro 33.

– Et connaissez-vous un moyen de gagner de l'argent rapidement ?

– Bah, vous pouvez toujours vous inscrire à l'épreuve de tir à l'arc. La récompense est de 1000 pièces d'or ! Mais il faut avoir au moins douze ans.

– Dans ce cas, je vais y participer ! Je vais m'entraîner dans la forêt à côté, dit Jack.

– Dommage que je ne puisse pas participer, déclara Will.

– Nous devons aller nous préparer, proposa Jack, déterminé.

– Mais c'est cet après-midi, dit Will. Il a dit que l'épreuve commence à quinze heures... »

Jack se qualifia pour la finale sans trop de difficulté, mais son adversaire visait très juste et bien. Ils se retrouvèrent à égalité lorsque le dernier tir arriva. L'adversaire de Jack s'appretait à tirer une flèche, quand Will fit semblant d'éternuer. La flèche de leur adversaire alla juste à côté du centre. Lorsque ce fut le tour de Jack, son dernier tir envoya la flèche en plein milieu de la cible !

Ils reçurent les 1000 pièces d'or et ils allèrent toquer chez leurs parents. C'est leur mère qui ouvrit. Will et Jack sautèrent à son cou en hurlant de joie. Leur mère s'exclama :
« Mais...! Que faites-vous ici ? Votre père va vous renvoyer à l'orphelinat !
– Tout est arrangé ! Jack a gagné 1000 pièces d'or, dit Will. »

Quand son père rentra il eut la surprise de sa vie. Toute la famille se réconcilia et ils vécurent heureux.

Et pendant son adolescence, Will eut une énorme poussée de croissance.

Robin Cochet